



La dette du tiers-monde : un frein au développement

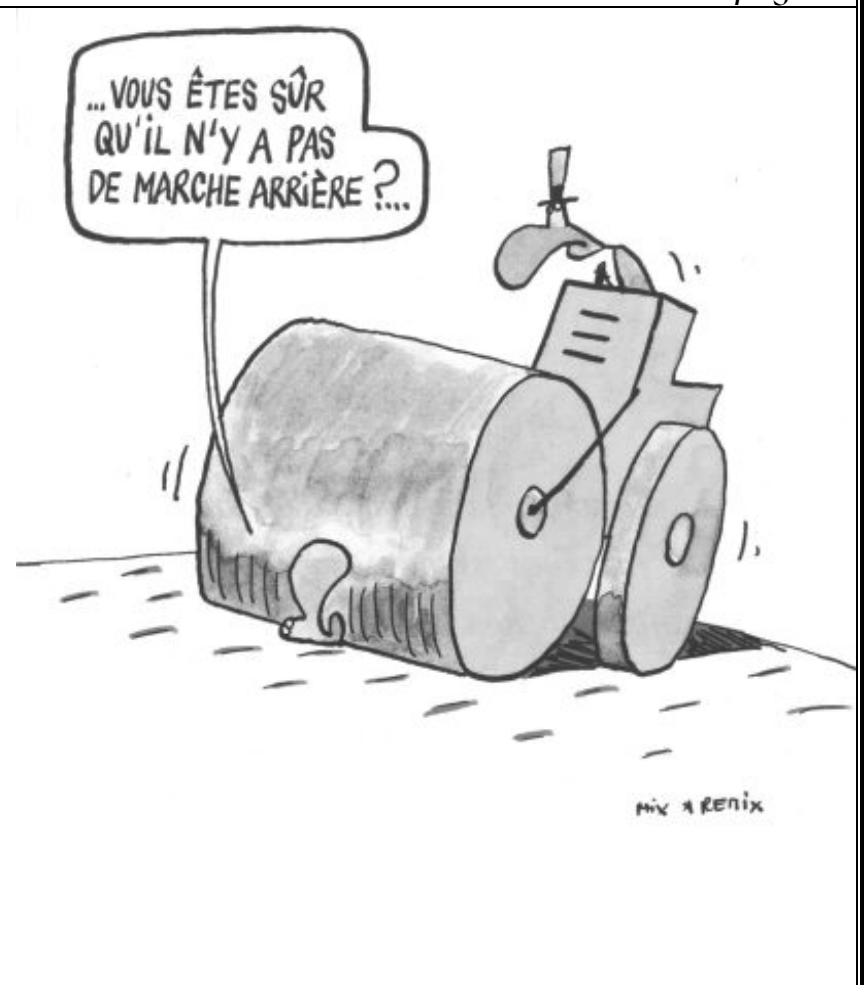
Dans le cadre d'une table ronde - débat, qui aura lieu le jeudi 18 mai à 12h15 (auditoire 2064, BFSH2, UNIL) à laquelle s'associe IdM, penchons-nous quelques instants sur cette problématique.

La dette des pays du tiers-monde est souvent présentée comme étant le signe d'une préoccupation de l'Occident au développement. Elle apparaît nécessaire et magnanime. Mais intéressons-nous à la réalité dissimulée sous ces beaux discours altruistes.

La Banque Mondiale (BM), et le Fonds Monétaire International (FMI) - dont fait très activement partie la Suisse - sont deux organisations chargées notamment d'accorder des prêts aux pays en voie de développement. Mais outre le fait que les prêts sont synonymes d'ouverture à la concurrence sur les marchés des pays bénéficiaires - à priori négative vu que des barrières douanières l'en protégeaient auparavant -, ces prêts n'ont qu'un seul but : faire fructifier le capital des pays créditeurs. En d'autres termes, faire des bénéfices sur le dos des pays en voie de développement... Et la Banque Mondiale ne s'en cache pas : c'est même la raison de sa création... Et le développement, dans tout ça ?

D'un autre côté, nous avons les déclarations des pays du G7 annonçant l'annulation de 90% (voire 100%) de la dette publique des pays les plus pauvres. Alors, sommes-nous sur le bon chemin ?

Suite page 2



Primo : il ne s'agit que des pays les plus pauvres satisfaisant aux directives du FMI, donc relativement peu de nations. Secundo : les intérêts payés sur le capital prêté dépassent souvent le capital lui-même. En d'autres termes, les intérêts cumulés déjà payés dépassent le capital sans que celui-ci ne soit remboursé. Tertio : Il ne s'agit là que de la dette publique, donc sans compter les dettes contractées auprès d'organismes bancaires privés. En fin, toute une partie de la dette, dont le remboursement est régulièrement échelonné, est maintenue. Et enfin, la dette du tiers-monde s'élève à plus de 2000 milliards de dollars, soit huit fois l'aide au développement totale. Il leur est donc impensable d'envisager d'effacer une telle somme.

Que penser enfin de la déclaration du Chancelier Schröder, rassurant la bourse de Frankfurt, lorsqu'il dit que l'annulation de la dette des pays les plus pauvres par le gouvernement allemand ne coûtera pas un pfennig à la Banque Centrale Allemande ? S'agit-il d'un coup de bluff ou cela va-t-il vraiment aider ces pays à s'en sortir ? Et si non, quelles solutions pour l'avenir ? C'est pour en débattre que seront réunis MM. Charles-André Udry, économiste et membre d'ATTAC, Roger Denzer, représentant de la Direction du Développement et de la Coopération, Michel Egger, représentant de Pain pour le Prochain, Olivier Cadot, professeur HEC-UNIL et Daniel Wermuss, directeur de l'agence Info Sud.

Y.R.

Pays du Sud et de l'Est :

Comment enrayer la spirale de la dette ?

Table ronde - débat :

le jeudi 18 mai à 12h15
auditoire 2064, BFSH2

Intervenants:

Mr **Olivier Cadot**, Professeur HEC
Mr **Roger Denzer**, représentant DDA
Mr **Michel Egger**, Pain pour le Prochain
Mr **Charles-André Udry**, économiste et membre d'ATTAC

Modérateur

Mr **Daniel Wermuss**, directeur agence Info sud

Organisé par:

Aumôneries des Hautes Ecoles
Jeunesse Etudiante Chrétienne
Groupe Regards Critiques
ATTAC Vaud
Association des Etudiants Africains
Ingénieurs du Monde - EPFL
Fréquence Banane
Association des étudiants HEC

Editorial

!! AU SECOURS !!

Chère lectrice, cher lecteur,

Non, cette fois, j'exagère, le journal n'est pas en danger imminent. Mais pourtant on cherche de l'aide. Vous vous posez la question, s'il y a quelque chose que vous pouvez faire pour le développement ? Alors vous seriez la ou le bienvenu(e) pour nous donner un coup de main à la mise en page. Ou est-ce que ça vous tente de devenir notre responsable annonces et publicité ? Ou est-ce que vous êtes même notre future méga-sponsor ? Bref, toute aide est la bienvenue.

Encore un petit mot sur la mise en page: On sait qu'elle est encore loin d'être parfaite, mais laissez nous un peu de temps (d'abord pour apprendre à maîtriser les logiciels et puis aussi pour trouver «notre style»). Nous vous souhaitons pourtant une bonne lecture.

Simon Schneebeli

Ce journal est édité par l'association Ingénieurs du Monde - EPFL. Pour plus de renseignements contactez:

„Liaisons Covalentes“

Ingénieurs du Monde - EPFL

Centre Midi

1015 Lausanne

tél 021/693 20 45 fax: 021/693 50 77

email: IdM@epfl.ch <http://idm.epfl.ch>

Ont collaboré:

Yves Regez, Driss Baraka, Simon Schneebeli

- 1.) Déterminer ensemble l'objet de la recherche

2.) Etablir un Climat de Confiance

- 3.) Informer et créer des réseaux
- 4.) Partager les responsabilités
- 5.) Promouvoir la transparence
- 6.) Assurer le suivi de la coopération
- 7.) Faire connaître les résultats
- 8.) Exploiter les résultats
- 9.) Partager équitablement les gains
- 10.) Renforcer le potentiel de la recherche
- 11.) Assurer l'acquis

Etabli par la Commission pour le partenariat scientifique KFPE: <http://www.kfpe.unibe.ch>

Une fois que l'on a décidé ensemble l'objet de la recherche, il est nécessaire de créer une bonne base de travail. L'élément essentiel par une bonne collaboration est une base de confiance. La différence entre les cultures rend une compréhension mutuelle plus difficile qu'entre partenaires de la même culture et son établissement prend donc plus de temps. Il est donc très important qu'on essaie de dépasser les préjugés. Une chose qui peut faciliter la prise de bons contacts est de passer par des contacts existants (du genre «Monsieur XY m'a donné votre adresse et m'a recommandé votre institut».) Il est donc utile de chercher des références sur le partenaire. Si on connaît *vraiment* son partenaire *avant* d'entrer en collaboration on peut se garder de nombreuses surprises. Ceci concerne aussi le contexte social, institutionnel et politique. Il est important que les partenaires travaillent «sur la même longueur d'onde». En plus de bien connaître le partenaire, il est aussi utile de savoir sur quelle «longueur d'onde» on travaille soi-même ce qui peut être beaucoup plus difficile que de caractériser l'autrui. De ce point de vue l'analyse même d'une collaboration échouée peut être utile.

S. Sch.

L'organe de contrôle et son rôle au sein de l'association. Précisions:

**Chers Ingénieurs du Monde-EPFL,
Chères lectrices, chers lecteur de
Liaisons Covalentes,**

En tant que représentant d'Ingénieurs du Monde - EPFL à l'Organe de Contrôle, je tiens à apporter ici quelques précisions quant à la position, la composition et le rôle de ce dernier.

Position de l'Organe de Contrôle dans Ingénieurs du Monde - EPFL.

Dans le «Liaisons Covalentes» du 3 mars dernier, dans le courrier d'Ingénieurs du Monde - EPFL du 28 février ainsi que dans le nouveau règlement intérieur du Comité 2000, l'Organe de Contrôle est présenté comme une composante du Comité, mais cela n'est pas le cas. Selon l'article 9 des Statuts d'Ingénieurs du Monde - EPFL, l'Organe de Contrôle est un des trois organes de l'association, les deux autres étant le Comité et, au-dessus, l'Assemblée Générale. L'Organe de Contrôle est donc totalement indépendant du Comité.

Composition de l'Organe de Contrôle.

Toujours selon les Statuts d'Ingénieurs du Monde - EPFL, l'Organe de Contrôle est une Commission de deux personnes, l'une élue par

l'Assemblée Générale de l'association, l'autre désignée par l'EPFL. Ma fonction actuelle n'est donc pas d'être l'Organe de Contrôle à moi tout seul, mais le représentant d'Ingénieurs du Monde - EPFL à l'Organe de Contrôle, élu par la dernière Assemblée Générale.

Rôle de l'Organe de Contrôle.

L'Organe de Contrôle étant externe au Comité et issu pour moitié d'Ingénieurs du Monde - EPFL et pour moitié de l'EPFL, il peut être sollicité pour apporter un regard extérieur, pour être une plateforme de discussion en cas de problèmes au sein du Comité, dans l'Association ou au niveau des rapports de celle-ci avec l'EPFL.

Etant donné l'histoire d'Ingénieurs du Monde - EPFL, récemment mouvementée, et la volonté de l'association d'amorcer un nouveau départ, il est important de bien comprendre et de renforcer le rôle des divers organes de l'Association, pour le bien d'Ingénieurs du Monde - EPFL et le respect des individus qui la composent.

Julien Woessner

Quand des femmes indiennes prennent leur destin en main

La Self-Employed Women Association (SEWA) est un syndicat indien dont le but est d'organiser les secteurs économiques informels. Afin de parvenir au plein emploi, d'enrayer la pauvreté et de développer une économie saine et durable. Fondée en 1972, la SEWA compte actuellement quelques 250'000 membres, soit l'un des syndicats les plus importants du monde.

Issue d'un syndicat du textile, la SEWA a maintenant des activités très variées : la protection juridique de ses membres, l'organisation de la vie communautaire et sociale (santé, soins aux enfants, crèches, alimentation et logement), une banque prêtant aux pauvres pour leur permettre de se lancer dans la vie active - banque qui est en excellente santé financière -, enfin elle est un interlocuteur entre les multinationales, les milieux politiques et les travailleuses indiennes afin de leur garantir un revenu et des conditions de travail décentes. LA SEWA vise donc à éviter que les professions non qualifiées du secteur informel - comme la récupération du papier ou des vêtements - ne soient exercées dans l'exploitation ou à l'encontre de la dignité humaine. De plus, cette association répond directement aux problèmes locaux que sont la protection de l'environnement, l'hygiène ou la santé.

La vice-présidente de la SEWA, Mme Lalita Krishnaswami, a été invitée récemment à l'UNIL dans le cadre d'un colloque du Groupe Regards Critiques. En présentant son association, elle incarnait l'espoir d'une volonté responsable de s'organiser et de soutenir les plus démunies. La SEWA a aussi fait l'objet d'un film de Patricia Plattner „Made in India“. Reprenons la citation de Mahatma Gandhi, chère à la SEWA : „ mises

à part les différences évidentes d'ordre naturel, je n'approuve aucune différence entre les hommes et les femmes. “

Pourquoi un syndicat de femmes ?

Il peut en effet paraître surprenant qu'un syndicat dont le but est un développement économique équitable soit exclusivement réservé aux femmes. Mais la réponse vient en interrogeant ces femmes courageuses : Non qu'elles soient opposées sur le principe d'une association mixte - au contraire -, mais il leur apparaît qu'il leur serait difficile de faire entendre leur voix en présence de leurs époux ou de leurs pères. C'est en fait une véritable remise en question de cet ordre social : les femmes ont osé prendre leur destin en main, s'organiser et faire valoir leurs droits. Elles ont ainsi entièrement leur place dans l'économie et le paysage politique, alors qu'avant elles étaient soumises et résignées. Cette prise en main de leur destin est l'aboutissement d'un développement économique responsabilisé et indépendant vis-à-vis de l'Occident. On ne peut en imaginer un de plus durable et de plus solide.

Y. R.

AMERIQUE LATINE EN CHŒUR

Un nouveau Chœur se forme aujourd'hui.

Les inscriptions sont ouvertes à tous les amateurs de musique Latino-Américaine. Le répertoire est formé de pièces du folklore des différents pays d'Amérique Latine.

Les répétitions ont lieu tous les mardis de 18:30 à 20:00 dans la Salle de musique du BFSH1 de l'Université de Lausanne, cette salle se trouve au sous sol de ce bâtiment.

Toute personne intéressée est priée de s'annoncer au:

Tél. 021 653 78 31

aves@venezuela.ch

AVES, Case postale 4, 1010 Lausanne 10

<http://www.venezuela.ch>

Ingénieurs du Monde - EPFL on-line

Nous avons le plaisir de vous inviter à consulter notre nouvelle page web. Sa structure a complètement été refaite. On a ajouté des descriptions détaillées et des images sur quelques stages (les autres stagiaires sont invités à nous donner également une description de leur stage). Les statuts de l'association sont également disponible on-line et nous sommes particulièrement fiers du nouveau moteur de recherche. Sur la page «actualité» vous pouvez vous informer sur les activités de l'association.

Nous pouvons également nous informer que la bibliothèque des rapports des stages effectués (environ une centaine de livres) vient d'être trié et qu'il existe maintenant un fichier qui permet une recherche selon des mots clés. (La bibliothèque est à disposition pour tous les membres de l'association).

Le comité tient à remercier Christophe Yamahata pour la refonte de la page web, ainsi que Philippe Poltera, Sébastien Paratte et Patrick Matgen pour le rangement de la bibliothèque.



Christophe, le roi de la page web !

<http://idm.epfl.ch>

« Dédié à toutes les Mères »

Actuellement au cinéma : «*Papa Luna*» de Tadjik Bakhtiar Khoudoïnazarov, avec Chulpan Khamatova, Moritz Bleibtreu, Ato Mukhamedshanov.

Le Tadjikistan est une république dans le sud-ouest du Moyen-Orient. C'est dans ce pays qu'a été tourné ce film. Mais quant à l'histoire, elle semble provenir directement d'un monde surréaliste, un monde où se rejoignent le rêve et le cauchemar, la paix et la guerre.

Mamlakat, une fille de 17 ans, (formidablement interprétée par Chulpan Khamatova) tombe enceinte. Le bébé est arrivé avec un troupeau de chevaux ou peut-être par l'avion ? Mais la fille ignore qui est le père de son enfant.

Avec son frère et son père, Mamlakat part alors à la recherche de son amant. Durant cette recherche ils rencontrent notamment un tricheur poursuivi par la police, un docteur qui meurt avant qu'il ne puisse procéder à l'avortement, une sorcière et surtout beaucoup de désapprobation et un autre homme qui va devenir son époux. Mais l'histoire est ensuite détournée par un bœuf qui tombe du ciel et à nouveau un avion et un troupeau de chevaux et



elle finit par une toiture qui s'envole dans le ciel. Ce film rayonne une vitalité incroyable. Avec un humour très amer, il esquisse la réalité d'une femme enceinte et sans mari. Le film n'a pas de morale, pourtant il invite à réfléchir. Un film pour tous ceux qui sont prêts à se laisser emporter dans une rêverie.

S.Sch.

La politique ne se mange pas

Au XXI^{ème} siècle, siècle de la nouvelle économie, d'internet, et de progrès dans tous les domaines, la pauvreté reste une des nombreuses crises qui déchirent actuellement notre planète, et un ou le plus grand défi de ce nouveau siècle.

L'Afrique comme tout le monde le sait, est le continent le plus pauvre de la planète, à cause de plusieurs facteurs. Sa dette qui dépasse les 70 milliards de dollars est l'un des plus grands fardeaux qui empêchent les pays de ce continent - engagés dans des réformes de structure, et qui essayent de mettre en place une économie efficace - de répondre aux besoins de leurs peuples et de combattre la pauvreté.

Pourquoi ne pas allouer une partie des dépenses de publicité aux Etats-Unis qui s'élèvent, par an, à plus de 200 milliards de dollars, et qui porte autant sur les symboles que sur les biens, alors que combattre la pauvreté pourrait aussi servir pour leur publicité ? Ou il suffirait de leur allouer une toute petite partie des sommes consacrées, pendant la guerre froide sur le continent, à la lutte contre le communisme, et dont ils étaient la première victime, pour que nombre de ces pays surmontent leurs graves difficultés économiques.

Mais non, avant il faut que ces pays qui connaissent un taux d'analphabétisation très élevé tandis que plus de la moitié du peuple vit au-dessous du seuil de pauvreté soient irréprochables en matière de gestion économique et sociale et de bonne gouvernance, et surtout qu'ils soient démocratiques et respectent les droits de l'homme.

La démocratie, ce n'est pas quelque chose qui peut arriver dans quelques jours ni dans quelques années. J'aimerais bien demander aux pays occidentaux combien d'années il leur aura fallu pour arriver à la démocratie, alors qu'il ne faut pas oublier que presque tous les pays africains étaient sous la colonisation.

Il faut que les États-Unis et l'Europe cessent de se considérer comme indispensables à la bonne marche du monde. Ils n'ont pas le monopole de la sagesse. C'est même plutôt le contraire.

C'est vrai qu'il y a encore des dictatures dans certains pays, mais je pense que ce n'est un secret pour personne : l'occident a bien sa part de responsabilité dans le soutien apporté, par le passé, et encore maintenant à ces dictatures africaines.

Je pense donc, que la politique ne se mange pas. Il faut annuler toute la dette de certains de ces pays qui montrent une volonté de vouloir faire quelque chose pour leurs peuples, pour qu'ils puissent redémarrer, et se concentrer sur la lutte contre la pauvreté et l'analphabétisation. La priorité doit être aux projets continus, et plutôt que d'exiger des conditions qui ne peuvent être exocées du jour au lendemain il vaut mieux assurer que l'argent donné aille là où il faut.

D. B.

Report of Working Group on
Ethics, Science and Technology
at Student Pugwash Conference, 7th to 9th April 2000

The Debate

Ethics centres have proliferated over the past two decades, as have media stories reflecting heightened concern over the ethical behaviour of politicians, organisations and professionals. These phenomena underscore a growing conviction that the need for practical ethical discourse in civic and professional life never has been more urgent. There are many subjects where there is now an active debate on scientific issues, such as:

[Cloning] What are the risks and uncertainties associated with the current state of cloning technology? Assuming that scientists were able to clone human beings, what concerns might there be about the welfare of clones ?

[Human Genome Project] Should you patent genes? Is there a distinction between the human genome and the human body? Is a human being entirely designed by his/her genes ?

[Organ Transplant] What is the difference between eating animal organs and using animal organs in transplants? Is it permissible to remove organs from a person who may or may not be technically alive ?

[Artificial Intelligence] What is consciousness? Will computers have consciousness ?

[In vitro fertilisation] On what grounds should you differentiate between embryos?

[Transgenic products] What is their impact on bio-diversity ? Can it be used as an instrument of economic war ?

[Internet] Should you censure dangerous information (e.g. how to make bombs) ?

Ethics & Diversity

Any collective answer to these questions must be based on common moral ground. During our discussions several sets of values were explored, knowing that each of these deserve recognition and respect. Without leading to a relativism of values and principles, we can say that human societies and human beings share common values, and therefore there is the possibility to answer these questions together.

Questions, I have a lot of questions ...

Scientists do sometimes have a larger impact upon others than the results of last Friday's game. Some of what a scientist may do over the course of her/his life may become the underlying cause of major changes in how we and how long the rest of humanity live their lives. We assume straightforwardly that if a scientist can predict with his/her knowledge in a specific field that some such dangers may arise, he/she has a duty to inform this to people; because there is no one except such a specialist as he/she who can make such a prediction. But there are other questions that have less obvious answers:

Am I allowed to do research in that field?
Which authority will decide if I can continue?
(Ethics committee, Government, Other scientists, ...)

Do I bear the responsibility of my research and their outcome?

Is it fair to delegate my responsibilities to others?

Am I using the research of others for my own interest? Do I credit them enough?

Vahid Khamsi

The purpose of the Pugwash Conferences on Science and World Affairs is to bring together, from around the world, scientists and scholars concerned with reducing the danger of armed conflict and seeking cooperative solutions to global problems. For more information you may consult the homepage <http://www.student-pugwash.org/swiss/>.

non comment

Quand Renaud chante l'Ethiopie

Chanteurs sans frontières

Paroles: Renaud Séchan / Musique: Franck Langolff

sortie le 19 avril 1985

Ils n'ont jamais vu la pluie
Ils ne savent même plus sourire
Ils n'y a même plus de larmes
Dans leurs yeux si grands

Les enfants d'Ethiopie
Embarqués sur un navire
Qui n'a plus ni voiles ni rames
Attendent le vent

Loin du cœur et loin des yeux
De nos villes, de nos banlieues
L'Ethiopie meurt peu à peu
Peu à peu

Rien qu'une chanson pour eux
Pour ne plus fermer les yeux
C'est beaucoup et c'est bien peu
C'est bien peu

Mais à chaque enfants qui tombe
Qui meurt loin des yeux de l'occident
Notre ciel devient plus sombre
Et notre avenir moins grand

Sur cette terre de sécheresse
Ne fleurissent que les tombes
Malgré nos richesses
Leur soleil nous fait de l'ombre

Loin du cœur et loin des yeux
De nos villes, de nos banlieues
L'Ethiopie meurt peu à peu
Peu à peu

Donnons-leur des lendemains
En échange de rien
Donnons-leur la vie
Seulement la vie

Chez nous la forêt succombe
Là-bas, le désert avance
Plus vite que la colombe
Dans un ciel d'indifférence

Les enfants du tiers monde
N'ont que l'ombre d'une chance
Chaque jour, chaque seconde
Faisons taire le silence

Loin du cœur et loin des yeux
De nos villes, de nos banlieues
L'Ethiopie meurt peu à peu
Peu à peu